

TL mag

28

True Living of Art & Design

FR/EN



Automne-Hiver / Autumn-Winter 2017-2018

Novembre / November 2017

ISSN 2295-9769 / X P47002

France/BELUX/ES/GR/IT/NL: 15€

AU/DE: 15,00€; GB: £10,00

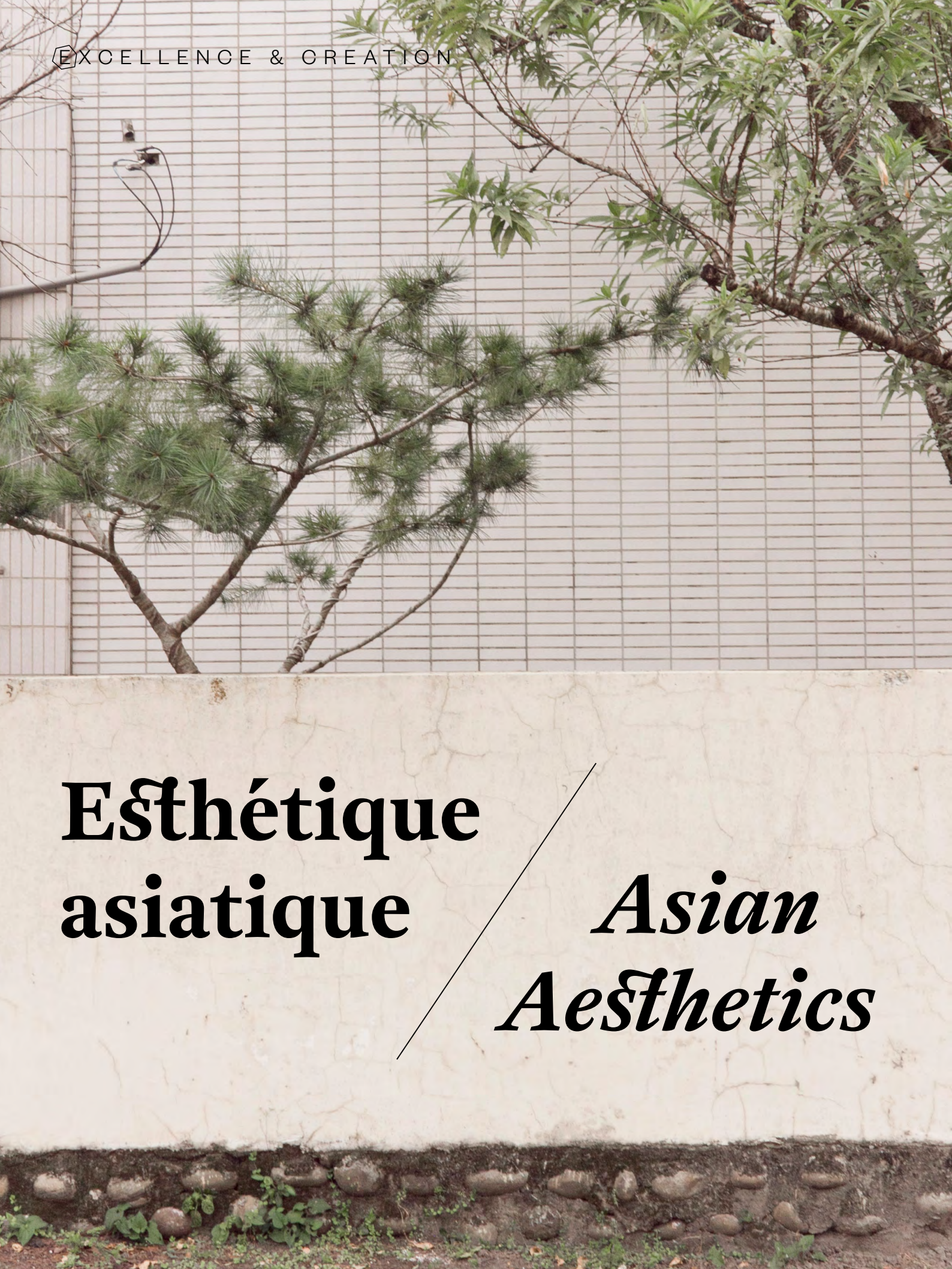
Suisse: CHF 16,00

US, \$ 15; Canada: CA\$ 20

HK, HKD 110; Taiwan: NTS 430

China: CNY 110; Singapore, SGD 20

Japan: ¥ 1700; Brazil: REAL 45



Esthétique asiatique

Asian Aesthetics

Le design à la croisée de l'Orient et de l'Occident */ East Meets West in design*

Un reportage de / Report by Siska Lyssens, Veerle Verbakel & Lise Coirier

La plupart des principes de design se caractérisent par leur nature fondamentale et universelle ; la recherche de la beauté est quant à elle une quête innée et propre à l'homme. Si l'intérêt accordé aux différents aspects de l'art varie en fonction des cultures, les créations d'Extrême-Asie et de l'Occident présentent quelques similitudes. L'art et le design asiatiques sont influencés par le principe du *feng shui*, qui prône la simplicité, la profondeur et la beauté de la sobriété. De nombreux principes de design tels que le *wabi-sabi* et le *kanso* trouvent leur origine dans le projet à la fois subtil et puissant de rapprocher l'homme et la nature. La pratique consistant à omettre le superflu renvoie à la fois au design asiatique et scandinave. La quiétude et la modestie affleurent par exemple dans le travail d'Axel Vervoordt : ce designer et galeriste belge applique le concept japonais de *wabi-sabi* à ses créations, qui ornent des maisons du monde entier. Il convient également de rappeler l'influence exercée par l'orientalisme au fil de l'histoire de l'art et du design occidentaux. Caractérisés par leur créativité en matière d'architecture et de design, les duos que nous vous présentons ici conjuguent le meilleur de ces deux univers pour engendrer leur esthétique asiatique singulière. V.V.

✕ Most design principles are fundamental and universal and the search for beauty is an innate and uniquely human quest. Different cultures value different aspects of art, but there are key similarities between Asian and Western design. Asian art and design is influenced by the principle of *feng shui*, which promotes simplicity, profundity and the beauty of the understated. Many design principles such as *wabi-sabi* and *kanso* find their roots in the subtle yet impactful Eastern approach of bringing humans and nature together. The practice of omitting non-essential elements is returning to both Asian and Scandinavian design. Such quietude and modesty play a role, for example, in the work of Axel Vervoordt, a Belgian designer and art gallerist who applies the Japanese concept of *wabi-sabi* to his designs for many international homes. Furthermore, we cannot forget that orientalism has been influential throughout the history of Western art and design. Today, we focus on creative duos in architecture and design who combine the best of both worlds and develop their very own Asian aesthetic. V.V.

Studio Swine

Azusa Murakami, Japon / Japan

& Alexander Groves, Royaume-Uni / UK



Super Wide Interdisciplinary New Explorers (SWINE) a été cofondé par Azusa Murakami, une architecte japonaise née en 1984, et par son mari Alexander Groves, un artiste britannique né en 1983, qui travaillent ensemble sous le nom de Studio Swine depuis 2010. « Nous nous considérons comme des designers et des transformateurs », explique Azusa. « Nous rendons attrayant ce qui ne l'était pas de prime abord. » Leur travail repose sur une recherche approfondie dans le domaine des matériaux et de l'industrialisation moderne. Leurs pièces ont été exposées au Victoria & Albert Museum, au Centre Pompidou et à la Biennale d'art de Venise. En avril dernier, leur projet intitulé *New Spring* a reçu le prix du Salon du meuble de Milan pour la meilleure installation dans la catégorie Engagement. L'influence orientale transparaît dans leur utilisation des techniques artisanales. Selon Alex et Azusa, « il existe au Japon un attachement et un respect pour l'artisanat traditionnel, ou *kogei*, dans les préfectures de tout le pays. L'artisanat y est souvent mis à l'honneur, que ce soit à

la télévision ou dans des expositions de grands magasins ; il reçoit en outre autant d'attention que d'autres disciplines fondées sur la création, comme l'art contemporain. Au Royaume-Uni, nombre d'artisanats régionaux ont été perdus et l'expression « artisanats et arts appliqués » tend à évoquer des techniques démodées ou un certain amateurisme. Chez Studio Swine, nous avons adopté une approche non hiérarchique des arts et techniques, selon un précepte plutôt oriental. »

TLmag : Dans votre travail, quelle importance revêt le lien unissant l'homme à la nature ?

SWINE : Ce lien inspire chacun de nos projets. Nous sommes fascinés par l'histoire de cette relation, c'est pourquoi nous nous sommes rendus dans la forêt amazonienne pour y visiter « Fordlandia », une cité perdue au milieu de la jungle tropicale. Imaginée par Henry Ford, cette ville américaine moderne devait servir à cultiver et récolter du caoutchouc destiné à alimenter son empire automobile. Nous avons étudié des exemples tirés du passé et

nous sommes efforcés d'en extraire des enseignements pour l'avenir ; l'équilibre entre ces deux pôles constitue à nos yeux la principale question pour laquelle nous devons concevoir des solutions.

TLmag : Quelle sera votre prochaine destination et comment vous inspirera-t-elle ?

SWINE : Nous sommes en train de programmer quelques aventures, notamment en Russie, qui joue actuellement un rôle majeur sur le plan géopolitique, mais dont nous ne savons guère plus. Chez nous, au Royaume-Uni, nous avons travaillé sur une sculpture permanente installée sur la voie publique du centre de Londres ; il s'agit d'un imposant rocher métallique de six mètres de haut déposé sur une plaque d'acier Corten. Cette sculpture se trouve dans une ancienne zone industrielle qui voit désormais fleurir de jeunes sociétés de technologie. Cette œuvre illustre la transition entre révolution industrielle et révolution technologique. ◇ V.V.



1 — Azusa Murakami & Alexander Groves

2 — *Fordlandia* for Fashion Space Gallery, London, 2016



© Studio Swine

3.

TL # 28

© Petr Krejčí



© Studio Swine

3 — *New Spring*, COS, 2017
 4 — *Gyrecraft*, 2015
 5 — *Metallic Geology*, Pearl Lam Galleries, Shanghai, 2014

■ Super Wide Interdisciplinary New Explorers (SWINE) was co-founded by Azusa Murakami, a Japanese architect born in 1984, and her British artist husband Alexander Groves, born in 1983. They have been working together as Studio Swine since 2010. “We see ourselves as designers and agents of transformation”, says Murakami. “We transform something that could be considered undesirable into something desirable.” Their work involves deep research into materials and modern industrialisation. They have exhibited in the Victoria & Albert Museum, the Centre Pompidou and at the Venice Art Biennale. Their *New Spring* project has been awarded the Milano Salone Award for Best Installation for Engagement in April this year. The Eastern influence in their projects can be seen in their use of crafts. According to Alex and Azusa, “In Japan, there is a reverence and appreciation for traditional crafts, called *kogei*, from prefectures around the country. They are

often featured on television and in exhibitions at department stores and are given as much attention as other creative disciplines such as contemporary art. In the UK, we have lost a lot of regional crafts, and the term ‘crafts and applied arts’ tends to conjure up connotations of frumpiness and amateurism. At Studio Swine, we have a non-hierarchical approach to arts and crafts which is more Eastern in principal.”

TLmag: How important is the connection between humans and nature in your work?

SWINE: It inspires every project we do. We are fascinated by the history of this relationship, which is why we went to the Amazon Rainforest to visit Fordlandia. It is Henry Ford's forgotten jungle city that was a modern American town created in the rainforest for rubber cultivation and harvesting to feed his automobile empire. We look at examples in the past and try to learn from them for the future. We see the balance between the two as the most

important question for which we need to design solutions.

TLmag: What will be your next destination and how will it inspire you?

SWINE: We are planning a few adventures. One is to Russia, a place we know very little about other than that it is as relevant as ever in geopolitics. At home, we have been working on a permanent public sculpture in central London. It's a large, six-meter tall metal rock on a sheet of corten steel. It is located in an area that is historically very industrial and has now become a hub for emerging tech companies. The work is about a transition from the industrial the technological revolution. ◇ V.V.

www.studioswine.com
 @studio_swine

Study O Portable

Bernadette Deddens, Pays-Bas / the Netherlands & Tetsuo Mukai, Japon / Japan



© Study O Portable

TL # 28

© Study O Portable



1-2 — Fuzz Bench

Study O Portable est un studio de recherche basé à Londres depuis 2009. Bernadette Deddens et Tetsuo Mukai, le duo néerlandais-japonais, imaginent des objets qui représentent l'environnement issu du design ainsi que notre relation au paysage culturel qui a permis à cet environnement de voir le jour. Ils se concentrent plus particulièrement sur la constante évolution de notre façon de concevoir notre relation aux objets. Leurs œuvres d'art ont été exposées à des événements tels que Design Miami, le festival de design de Londres, la Design Parade de Hyères, la Dutch Design Week, tout en étant représenté par la galerie Fumi.

TLmag : Comment vous influencez-vous mutuellement dans des projets comme *Fuzz Bench* et *Glass Pallets* ? Pensez-vous que votre appartenance culturelle y soit pour quelque chose ?

Study O Portable : Notre travail prend corps au fil des réflexions et discussions que nous menons sur la révélation des récits dont sont tissés nos environnements. Notre appartenance culturelle fait incontestablement partie de ce que nous sommes, mais nous avons aussi beaucoup de points communs : nous avons par exemple étudié à la même université, à Arnhem, aux Pays-Bas. Nous y avons appris la culture de la collaboration, l'ouverture d'esprit et la co-création, qui ont façonné notre façon de penser et de travailler.

TLmag : Pourriez-vous nous parler de votre dernier projet en date ?

S.O.P. : Nous travaillons actuellement sur un projet à long terme : le nouveau campus du *London College of Fashion*, qui va s'établir sur un seul site à Stratford et remplacer les six campus actuellement répartis à travers Londres. Nous avons été sélectionnés pour créer la structure permanente de ce bâtiment. D'ici à sa construction, nous allons mener des recherches sur la relation existant entre le personnel de l'université et l'architecture, qui recouvre notamment leurs interactions directes, le *pareidolia* [un phénomène psychologique dans le cadre duquel l'esprit répond à un stimulus, généralement une image ou un son] et la création de végétation grâce à des plantes d'intérieur. Un document sera consacré à chaque aspect examiné et sera publié à l'occasion d'un événement. La conception de cette installation découlera du corpus d'informations ainsi obtenu.

Nous travaillons également sur un autre projet qui consiste en une série de travaux destinés à une exposition collective qui se tiendra à l'Asia Culture Centre (ACC), à Gwangju, en Corée du Sud. Préparée par Sungwon Kim, cette exposition s'intitulera *Imaginative Geography* et se tiendra du 26 octobre 2017 au 8 février 2018. À cette occasion, l'ACC collabore avec le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM).

Plusieurs artistes, designers et architectes de culture asiatique participeront à cette exposition ; tous proposent différentes lectures de l'ethnographie et des traditions du quotidien, redéfinissent la hiérarchie qui sépare les différents niveaux de culture et abordent le concept de l'Autre ainsi que le goût de l'exotisme. Dans le cadre de notre recherche, nous avons visité le MuCEM en juin dernier et nous élaborons actuellement une installation composée de trois jeux. Au sein des collections du MuCEM, nous avons en effet trouvé des météorites et des jeux qui nous ont renvoyés à la notion de chance dans le contexte des rencontres entre cultures et du jeu. Notre intérêt pour les jeux et les puzzles de cette collection découle de notre curiosité pour les modalités et les répercussions de nos interactions avec des objets étrangers. Tantôt nous essayons de leur attribuer un sens, tantôt nous éprouvons à la fois de la crainte et de la curiosité, et tantôt nous nous efforçons d'identifier une logique entre des objets inconnus. Toutes ces notions apparaissent dans les jeux et puzzles que nous avons trouvés et se conjuguent pour nous proposer un regard à porter sur une collection d'objets apparemment étranges et mystérieux. ◇ V.V.



3.



4.

TL # 28



5.



6.

3-4 — *Glass Pallets*, 2016
 5 — *Quartz Mirror*, 2011
 6 — *Diffuse Screen*, 2016

■ Study O Portable is a research-based practice working from London since 2009. Bernadette Dedden and Tetsuo Mukai, the Dutch-Japanese duo behind the studio, make objects representing the designed environment and our relationship to the cultural landscape that enables it. They focus particularly on our ever-changing ideas about our relationship to objects. Their design artworks have been displayed at events such as Design Miami, London Design Festival, Hyères Design Parade, and Dutch Design Week, and the practice has been represented by Gallery Fumi.

TLmag: How do you influence each other in projects such as *Fuzz Bench* and *Glass Pallets* and do you think cultural background plays a role in this?

Study O Portable: Our work arises as we think and talk about uncovering narratives within our environments. Our cultural background has undoubtedly formed who we are. And yet, we have a lot in common as well. For example, we studied at the same college in Arnhem, in the Netherlands. Studying there, the culture of collaboration, open-mindedness and co-creation shaped the way we think and work.

TLmag: Tell us a little bit about your latest work.

S.O.P.: We are working on a long-term project with the London College of Fashion for their new campus. They are moving from six campuses across London to one in Stratford, and we've been commissioned to create a permanent installation for this building. In the years running up to the construction, we're conducting research about how the staff engages with the architecture, ranging from their direct interactions to pareidolia [a psychological phenomenon in which the mind responds to a stimulus, usually an image or sound] to the way they create wilderness through office plants. For each subject examined, we publish a document during an event. We will be developing the installation from this body of information.

Another project we are currently working on is a body of work for a group exhibition at the Asia Culture Centre (ACC) Creation in Gwangju, South Korea. Curated by Sungwon Kim, the *Imaginative Geography* exhibition opens on 26 October (and runs until 8 February 2018). For this exhibition, the ACC is collaborating with the Museum for European and Mediterranean Civilisations in Marseille (MuCEM). Various artists, designers and architects with Asian backgrounds are participating in

this exhibition. They all propose different readings of ethnography and everyday traditions while redefining the hierarchy between high and low culture and tackling the concept of the Other and the taste for the exotic. As part of our research, we visited the MuCEM in June and we are now developing an installation comprised of three games. Within the MuCEM collections, we found meteorites and games, which made us think about chance encounters between cultures and chance in games. Our interest in the games and puzzles in the collection comes from the idea of how we interact with foreign concepts and objects and the implications. Sometimes we try to find ways to make sense of them, sometimes we are at once fearful and curious, and yet other times we strive to see logic in things unknown. All these notions are present in the games and puzzles we found, and together, they suggest a way of looking at a collection of objects that seem strange and mysterious. ◇ V.V.

www.stuyoportable.com
 @stuyoportable

A+A Cooren

© Joseph Melin



1.

Aki et Arnaud Cooren considèrent que l'identité franco-japonaise de A+A Cooren se trouve « au cœur de leur studio. » Confiants et fiers de pouvoir faire converger leurs parcours divergents en un style unique, ils ponctuent la vie moderne de leur esthétique du design, qui se caractérise par sa simplicité et son inspiration japonaise.

■ Describing the Franco-Japanese identity of A+A Cooren as the “core of our studio”, Aki and Arnaud Cooren are confident and proud to be able to fuse their divergent backgrounds into a single style, punctuating modern life with a simple Japanese design aesthetic.

TL # 82

Basés à Paris, les designers Aki et Arnaud Cooren sont considérés comme des membres de l'élite mondiale du design. Leur esthétique, qui conjugue des influences japonaises et scandinaves à l'artisanat français, n'est que source de légèreté et de bien-être. Qu'il s'agisse d'une lampe murale, d'un tabouret ou d'un centre de recherche, leurs créations se caractérisent par leur fluidité et des formes minimales. Leur principale préoccupation consiste toujours à rechercher une utilisation intuitive dans un environnement visuel épuré. Loin de se laisser intimider par le dynamisme et la couleur, A+A Cooren a collaboré à la création de remarquables vases tourbillonnants en verre borosilicaté à double paroi et des papiers peints dégradés évoquant des couchers de soleil.

Partenaires dans la vie et au sein de leur studio, Aki et Arnaud se sont rencontrés à l'École Camondo, à Paris, et ont lancé ensemble leur studio il y a un peu plus de quinze ans. Ils estiment que le désir de fusionner leurs goûts « est inscrit dans leur ADN et ne se manifeste

Paris-based designers Aki and Arnaud Cooren are considered part of the global design elite. Their aesthetic is all lightness and ease, combining Japanese and Scandinavian influences with French craftsmanship. Fluidity and uncomplicated forms characterize their designs, whether they be for a wall lamp, a stool or a research centre. Their main concern is always facilitating intuitive use in a simplified visual environment. Unafraid of dynamism and colour, A+A Cooren have lent their hand to designing striking double-walled, vortex-shaped vases in Borosilicate glass and even gradated wallpapers reminiscent of sunsets.

Partners in design and life, Aki and Arnaud met in Paris at the École Camondo and started their studio together slightly over 15 years ago. When it comes to melding their tastes, they say, “It’s in our DNA. Not really consciously, but naturally”. A recent example of that subtlety is their poetically named solid oak wall console, *Tadaima*, which is Japanese for “I am back”. The sculptural, airy form is made to lean on a hallway wall, as if



2.

- 1 — Aki & Arnaud Cooren
2 — *Tadaima*, console murale en chêne de A+A Cooren dans un intérieur avec le bureau *Pegasus* de Tilla Goldberg, la chaise et la lampe *Sedan* de Neri & Hu / *Tadaima*, wall console in oak by A+A Cooren, in an interior along with *Pegasus* home desk by Tilla Goldberg, *Sedan* Chair and Floor Light by Neri & Hu

© Elias Hassos



© Thomas Biswanger

3 — *Tadaima*, console murale en chêne massif / wall console in massive oak

pas vraiment consciemment, mais naturellement. » Poétiquement baptisée *Tadaima* (« je suis de retour », en japonais), leur console murale en chêne massif constitue un récent exemple de cette subtilité. Sa forme sculpturale et aérienne est conçue pour reposer sur un mur de hall d'entrée, comme si elle attendait en silence que l'on y dépose ou y récupère quelque chose, s'immiscant dans l'espace en toute délicatesse et discrétion.

Quand on les interroge sur leurs projets à venir, Aki et Arnaud restent évasifs, mais leurs rares indications semblent prometteuses et s'inscrivent parfaitement dans la lignée des pièces créées jusqu'à présent : « Une collection de mobilier en aluminium qui sera porteuse d'un grand minimalisme et d'une précision dans tous ses détails. » ◇ S.L.

quietly watchful, waiting for us to put something down or pick it up—unobtrusive and intuitive.

When asked about their upcoming project, Aki and Arnaud remain tight-lipped, but what they do impart seems promising and perfectly in line with the feel of their previous work so far: “A collection of furniture in aluminium that will be quite minimal and very precisely detailed.” ◇ S.L.

<http://www.aplusacooren.com>
@aplusacooren

© Davide Farabegoli



1 — Francesca Lanzavecchia & Hunn Wai

Toujours soucieux d'intégrer un élément ludique à leurs créations, le duo Lanzavecchia + Wai produit des pièces qui se distinguent par leurs couleurs, leurs formes expérimentales, avec une préférence pour les arrondis, mais surtout par leur intérêt pour la relation du corps humain à la matière. Ce qu'ils pensent de l'« Extrême-Orient » ? « Il n'est plus si loin aujourd'hui, grâce à Internet et à des vols abordables ! »

■ With a never-failing playful element to their designs, Lanzavecchia + Wai produce work characterized by colour, experimental shapes with a preference for the rotund and, most of all, attention to the human body's relationship to matter. Their thoughts on the “Far East”? “It's not so far anymore these days, with the internet and affordable air travel!”



© Massimo Gardone

2 — *Scribble*, ensemble de tables basses /family of coffee tables, De Castelli

Cette prise de conscience a ouvert de nouveaux horizons à ces deux designers, qui travaillent entre l’Italie et Singapour. Tous deux considèrent que le design a un rôle à jouer dans « le vieillissement de la population, les soins de santé, les nouveaux concepts de propriété, les nouveaux services et les concepts d’entreprises pour faciliter la vie des infatigables habitants de l’Asie. » Inspiré par le degré d’information, le goût du voyage et l’ouverture d’esprit de la population asiatique, le tandem Lanzavecchia + Wai ressent le besoin de participer à des projets qui exigent des idées neuves et un travail de re-contextualisation. Capable de produire un hélicoptère comme un cocon de chromothérapie, Lanzavecchia + Wai s’intéresse à la façon dont nous ressentons les objets, au visage de l’avenir et à la possibilité de faire fusionner des formes, des matériaux et des significations diverses. « Nous considérons que nous faisons partie d’une Nouvelle Asie et que c’est à nous d’imaginer et de tisser les histoires qui composeront ses nouveaux chapitres », nous ont-ils confié. « Notre esthétique asiatique est née d’une profonde compréhension de la culture, du nouvel ordre émergent et des nouvelles positions que l’Asie est en train d’assumer en matière de géopolitique, d’économie, de culture et bien sûr de design. Notre souci de l’Asie ne se résume

This realization has opened up a lot of new frontiers for the two designers, whose work is split between Italy and Singapore. For the pair, design has a role to play in “ageing, healthcare, new property concepts, new services and new business concepts for the always-energized attitudes of the people in Asia”. Inspired by the well-informed, well-travelled and open-minded Asian population, Lanzavecchia + Wai feel compelled to participate in projects that require fresh thinking and re-contextualization.

From a helicopter to a chromotherapy cocoon, Lanzavecchia + Wai are preoccupied with how objects make us feel, what the future will look like and how to fuse disparate forms, materials and meanings.

“We do see ourselves as part of New Asia, with a role in defining it and writing stories for its new chapters”, they said. “Our ‘Asian aesthetics’ are born from a deep understanding of culture, of its new, emerging contexts and the new positions Asia is taking geopolitically, economically, culturally and, of course, design-wise. For us, Asia is not just a superficial leitmotif, but more about



© Andrea Penisto

3 — *Ola*, collection capsule de verreries de Murano /Glassware capsule collection, CoinCasa

pas à un leitmotiv superficiel, mais repose sur le besoin de définir les nouvelles normes et celles qui suivront. Ce serait un terrible gâchis de passer à côté d’un tel potentiel ! »

L’année dernière, ils ont façonné des formes ludiques dans des pièces en soufflage de verre sur l’île de Murano pour la collection OLA, qu’ils ont dessinée pour CoinCasa et exposée en 2017 à *Best of Italy*. Le duo tourne actuellement son regard vers l’Est : « Notre collection pour la marque de Singapour *PLAYplay* répond aux besoins et désirs de la Nouvelle Asie du Sud-Est en faisant se rencontrer la fonctionnalité, l’intelligence et le désir d’une expression ludique. » Ses pièces de mobilier abordent la question des contraintes spatiales de la vie en Asie en proposant des dimensions intelligentes et une fonctionnalité maximale, tout en employant les couleurs, textures et matériaux si caractéristiques de ce que Lanzavecchia + Wai décrit comme « l’esthétique fraîche et joyeuse de la Nouvelle Asie du Sud-Est. » ♦ S.L.

defining new normals and next normals. It would be too much a waste of such amazing potential to neglect it!”

Last year, they created playful shapes in Italian Murano glass in the OLA line for CoinCasa, shown at *Best of Italy* in 2017. Currently, the duo’s gaze is turning eastward. “Our collection for the Singapore brand PLAYplay addresses the needs and desires of New Southeast Asia, where practicality, intelligence and desire for playful expression meet.” The furniture pieces tackle Asia’s compact living restrictions through intelligent dimensions and maximal functionality, all the while employing the colours, textures and materials so typical for what Lanzavecchia + Wai term “New Southeast Asia’s fresh and joyful aesthetics”. ♦ S.L.

[@lanzavecchiawai](http://lanzavecchia-wai.com)



Studio MVW

Xu Ming & Virginie Moriette

Le plein, le vide et la vertu
/ *Balance and Style*

Interview de/by Lise Coirier

1.

Implanté à Shanghai et plusieurs fois primé à l'international, le duo sino-français Xu Ming et Virginie Moriette (Studio MVW) se définit comme un studio d'architecture, d'architecture d'intérieur et design dont la culture croisée est ancrée dans le luxe, l'exclusivité et le goût à la fois français et cosmopolite des arts décoratifs : raffinement, sens du détail, épuration des formes. Le jeu du plein et du vide, de la vertu et des belles matières qualifient leur vision et sens de l'exclusivité. MVW pour Ming & Virginie Workshop et dont le nom en Chinois, *Ming He Wen Ji*, souligne en outre la philosophie qui leur est propre : lumière, fusion, culture et joie.

■ The Shanghai-based, internationally recognised French-Chinese duo Xu Ming and Virginie Moriette run Studio MVW, an architecture, interior architecture and design studio. The studio's dual culture is founded on luxury, exclusivity and cosmopolitan taste in the decorative arts, all guided by a sense of refinement, attention to detail and a search for simplicity. The balance of forms and negative space and the use of high-quality materials define their vision and sense of exclusivity. MVW, which stands for Ming and Virginie Workshop (*Ming He Wen Ji* in Chinese), emphasizes their unique philosophy revolving around light, fusion, culture and joy.



2.



3.

1 — Xu Ming & Virginie Moriette

2 — *Xiangsheng*, console en bronze oxydé et bronze brossé / Oxidized bronze and brushed bronze, 8 + 4 AP, ed. galerie BSL Paris, 2015

3 — *Xiangsheng II*, bibliothèque, bronze oxydé brun et bronze brossé / bookcase, brown oxidized bronze and brushed bronze, 8 + 4 AP, ed. galerie BSL Paris, 2016

Fondé en 2006, le studio MVW a signé l'architecture, l'intérieur et le mobilier des derniers *flagship stores* de Shanghai Tang, du Yun Long Hui Club Xuzhou, du Zi Yun Hotel Club, de la rénovation de la résidence du consul français à Shanghai, et récemment le flagship store du cristallier Moser et un concept innovant d'un hôtel à Chengdu autour du bien-être et de la médecine chinoise. En outre, éditées par la galerie BSL à Paris avec trois collections de mobilier et luminaires, - *Jinshi*, *Xiangsheng* et *BlooMing* -, MVW est aussi présent sur les salons d'art et design comme PAD Paris, Londres et sur Salon Art+Design de New York. TLmag les a rencontrés à Paris autour de leur installation BlooMing sur le salon Asia Now !

TLmag : Après votre expérience en 2015 avec Giorgetti (primée par *Elle Deco International* et *Wallpaper*), comment définiriez-vous vos collections successives *Xiangsheng* et *JinShi* éditées par la galerie BSL de Paris ?

Virginie Moriette : Il s'agit dans les deux cas d'un mobilier précieux, d'édition limitée avec une identité propre. Lorsque nous dessinons des meubles, notre signature est forte, notre dessin est très précis et sans compromis. Nous faisons appel à des artisans locaux chinois dans le développement de nos créations afin de réactiver des savoir-faire parfois

oubliés et contrôler chaque étape et détail du processus de production. En 2015-2016, nous avons lancé notre première collection *Xiangsheng* éditée par la galerie BSL au PAD London et Paris, un mobilier très sculptural, avec effets de matière en bronze oxydé et brossé. *JinShi*, signifiant 'Gold Stone', est née début 2016 avec un ensemble de pièces qui se sont vendues intégralement chez PIASA à Paris. La collection éditée par BSL est composée de tables, consoles et vanity et luminaires en structure d'acier inoxydable anodisé couleur or cuivré orné de jade rose, une pierre noble, poudrée et transparente dont les éclairages LEDs sphériques donnent une impression de légèreté aux vertus apaisantes.

TLmag : Après *Asia Now !* en octobre dernier, vous présentez *BlooMing* à la galerie BSL ?

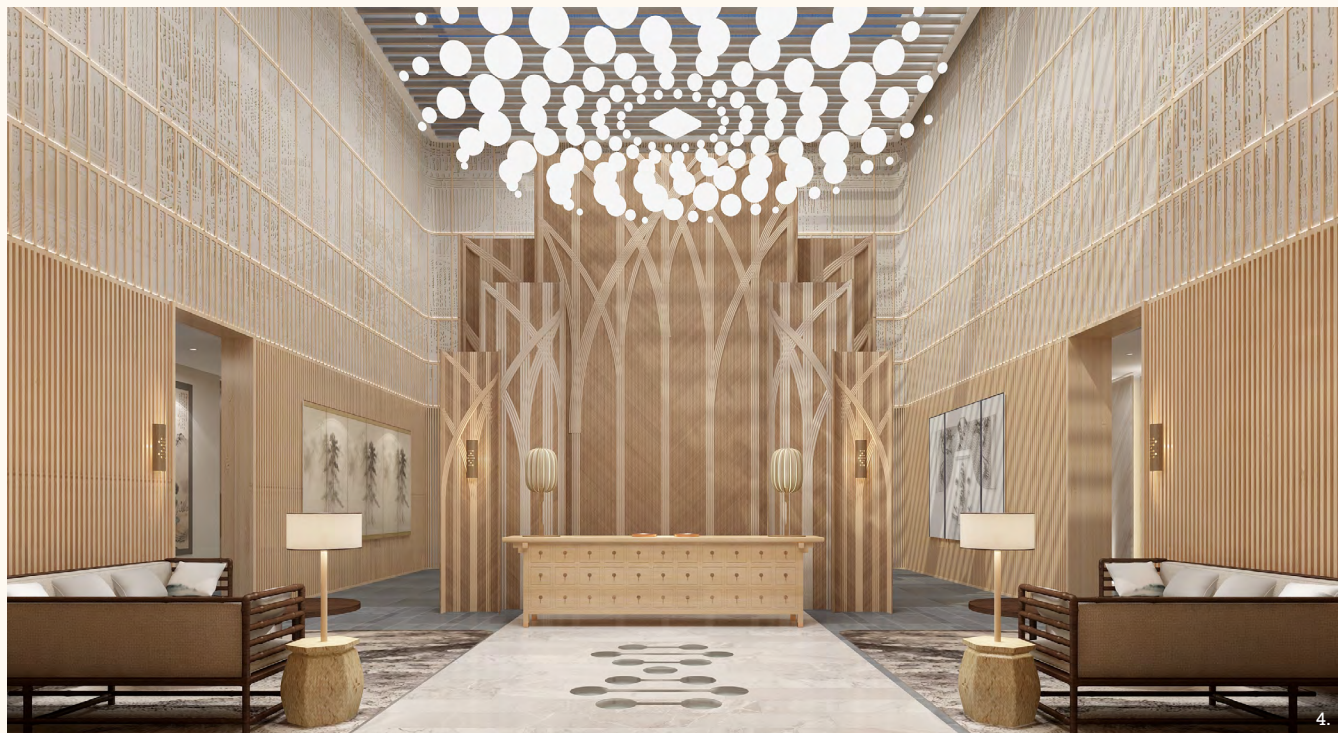
Xu Ming : Dans cette installation *BlooMing* présentée en avant-première sur *Asia Now* en collaboration avec Christie's. Nous avons revisité et déconstruit le vase Ming et l'avons habillé d'une laque bleue résolument contemporaine. La composition est audacieuse et se décline sous différentes formes et typologies de mobilier-objets d'art induisant de nouveaux usages.

TLmag : Intégrez-vous ce mobilier dans vos réalisations architecturales ?

Conjuguant naturellement nos formations d'architecte et designer, nous créons et intégrons nos créations dans nos réalisations architecturales ou le mobilier structure l'espace dans lequel il se trouve et s'harmonise avec les volumes, lumières et matières. Concevoir du mobilier et l'incorporer dans nos projets nous permet de travailler une esthétique et une expérience entières à l'élégance intemporelle.

TLmag : Vous venez de concevoir un hôtel tout en bambou autour des rituels de la médecine chinoise à Chengdu. Quelles ont été vos principales sources d'inspiration et méthodologie pour aborder ce projet ?

Le concept général de ce projet d'hôtel innovant et très exclusif, - 9 chambres sont dédiées à la médecine chinoise -, se développe autour de matériaux naturels, de savoir-faire régionaux traditionnels et de l'architecture vernaculaire de la Chine continentale. Le bambou et le papier de riz, omniprésents, donnent le ton. La dynamique créative et esthétique est amenée par la diversité des effets de matière : tressages, couleurs, imprimés... Chaque chambre reprend de manière différente les archétypes de l'habitat traditionnel chinois avec, pour l'une d'entre elles, des toitures



triangulaires caractéristiques ou pour une autre des lignes droites contrastées de l'habitat de Suzhou pour ne citer que quelques exemples.

TLmag : Vos références et critères sont-ils les mêmes quand vous dessinez un meuble ou un projet à l'échelle architecturale ?

Qu'il s'agisse d'architecture ou de mobilier, chaque projet est étudié en profondeur, afin que l'esthétisme et la fonctionnalité puissent répondre à un besoin de manière optimale. Si nos références ne sont pas forcément similaires selon que ce que nous dessinons, l'architecture influence nos créations de mobilier et réciproquement, il s'agit d'un travail sur des échelles différentes mais totalement complémentaires. ✧ L.C.

■ Founded in 2006, MVW creates the interior and furniture for the latest flagship stores, working on projects from Shanghai Tang, the Yun Long Hui Club in Xuzhou and the Zi Yun Hotel Club to the renovation of the French consul's residence in Shanghai, the new store by Moser glass-works and an innovative lifestyle hotel in Chengdu dedicated to well-being and Chinese medicine. The studio has also been showcased by Galerie BSL in Paris with three collections of furniture and lights: *Jinshi*, *Xiangsheng* and *BlooMing*.

Works by MVW have also been displayed in art and design shows such as PAD Paris, PAD London and Salon Art + Design in New York. TLmag met up with Xu Ming and Virginie Moriette in Paris for their *BlooMing* installation at Asia Now.

TLmag: After your experience in 2015 with Giorgetti (awarded by Elle Deco International and Wallpaper), how would you define your *Xiangsheng* and *JinShi* collections for Galerie BSL in Paris?

Virginie Moriette: In both cases, we are talking about something that is limited-edition and very highly valued with its own unique identity. When we design our furniture, our signature is clear and our design is very precise and uncompromising. We work with local Chinese artisans to develop our creations in order to tap into a savoir-faire that is sometimes forgotten or overlooked. We control every step and detail of the production process. In 2015 and 2016, we launched our first *Xiangsheng* collection for Galerie BSL at PAD London and Paris. It was a very sculptural furniture collection, with oxidized and brushed bronze touches. *JinShi*, which means "golden stone" (a golden stone decorated with pink jade symbolising Confucian virtues), came about in early 2016 with a collection which was all sold at Piasa in Paris. The collection produced for BSL included a table, consoles, a vanity and lights. These pieces had copper gold anodised

stainless steel structures with touches of pink jade, a light and transparent precious gemstone, with spherical LEDs to create a calming environment.

TLmag: After Asia Now in October, will you present *BlooMing* to Galerie BSL?

Xu Ming: Thanks to Christie's we were able to provide a sneak-peek of the installation at Asia now. We revisited and deconstructed the Ming vase and covered it in a resolutely modern blue lacquer. The audacious composition takes several different forms and appears in different typologies of furniture and objets d'art for new uses.

TLmag: Do you include this furniture in your architectural creations?

MVW: We naturally combine our training in architecture and design in the creation process and we include our products in our architectural and structural furniture projects so that the space our creations occupy is in harmony with the volumes, lights and materials we have employed. Designing furniture and incorporating it into our projects lets us construct an entire experience and aesthetic based on timeless elegance.

TLmag: I believe you recently designed a Chinese medicine-themed hotel made entirely of bamboo in Chengdu. What were your main sources of inspiration and what



5.



6.



7.

was your methodology for tackling this project?

MVW: The general concept for this innovative hotel project revolves around natural materials, traditional regional expertise and the vernacular architecture of continental China. Moreover, it is an extremely exclusive project, with only nine rooms dedicated to Chinese medicine. Bamboo and rice paper, which can be found throughout the hotel, set the tone. The creative and aesthetic dynamic is guided by the many different ways these materials were used, as they were braided, dyed and used for prints, among other techniques. Each room examines the archetype of the traditional Chinese landscape from a different perspective. To give you just a few examples, one of the rooms focuses on the characteristic triangular roofs, while another contains straight lines contrasted by the environment around Suzhou.

TLmag: Are your references and criteria the same when you design a piece of furniture or a larger, architectural project?

MVW: Whether it concerns architecture or furniture, each project must be studied in-depth so that its aesthetics and functionality are optimal. Though our references for different projects are not necessarily similar, architecture influences our furniture creations and vice versa because these tasks are complementary, even if they are on different scales. ✧ L.C.

www.studiomvw.com
@studiomvw

www.galeriebsl.com
@galerie_bsl

- 4 — Nouvel hôtel au concept innovant de 9 chambres à Chengdu, où la médecine chinoise rencontre l'art de vivre / A new luxury hotel with nine rooms only where Chinese medicine meets lifestyle in Chengdu
- 5 — *BlooMing* réinterprète le vase Ming / *BlooMing* reinterprets the Ming Vase, 8 + 4 AP, ed. galerie BSL Paris, 2017
- 6 — *JinShi Pink Jade Coffee Table*, table basse, jade rose, acier inox anodisé, fini laiton / coffee table, pink jade, anodized stainless steel in brass finish, 8 + 4 AP, ed. galerie BSL Paris, 2017
- 7 — Nouveau flagshipshop du cristallier Moser à Shanghai / New flagshipstore of the crystal brand Moser in Shanghai, 2017

Neri & Hu

Lyndon Neri, Philippines / Philippines & Rossana Hu, Taiwan / Taiwan



© Zhu Hai

TL # 28

Le studio de design fondé par Lyndon Neri, né en 1965 aux Philippines, et par Rossana Hu, née en 1968 à Taïwan, figure actuellement parmi les plus dynamiques de Chine. Lyndon et Rossana se sont installés à Shanghai en 2002. Partenaires de vie et de travail, ils ont compté parmi les premiers à introduire le design contemporain à Shanghai par le biais de leur boutique-showroom, *Design Republic*. Ce duo se fonde sur la recherche pour déterminer l'intérêt d'une création. Voici comment il décrit son projet *New Shanghai Theatre*, bâti en cuivre et en pierre : « Nous avons créé une architecture qui présentait un intérêt pour l'époque actuelle, mais possédait également le potentiel pour devenir un monument durable et emblématique de la ville. »

TLmag : Quels sont vos principaux intérêts et sources d'inspiration ?

Neri & Hu : La banalité, le quotidien et l'ordinaire nous inspirent énormément. Si la nature y est présente, alors elle figurera parmi nos sources d'inspiration, mais nous ne la recherchons

pas délibérément. Le tissu urbain de Shanghai ainsi que les activités quotidiennes de la ville et de ses alentours nous inspirent beaucoup. Nous estimons que le premier principe du design consiste à être porteur d'une signification et à remplir une fonction.

TLmag : Dans le *Book of interviews* de Deezee, j'ai lu que Neri & Hu était très présent aux débuts de la scène créative de Shanghai. L'ouverture de *Design Republic* à Shanghai a sensibilisé le public local au design. À l'heure actuelle, quelle importance revêt à vos yeux le fait d'avoir une présence à Londres ? À cet égard, encourageriez-vous une entreprise européenne ou occidentale à ouvrir une branche en Asie ?

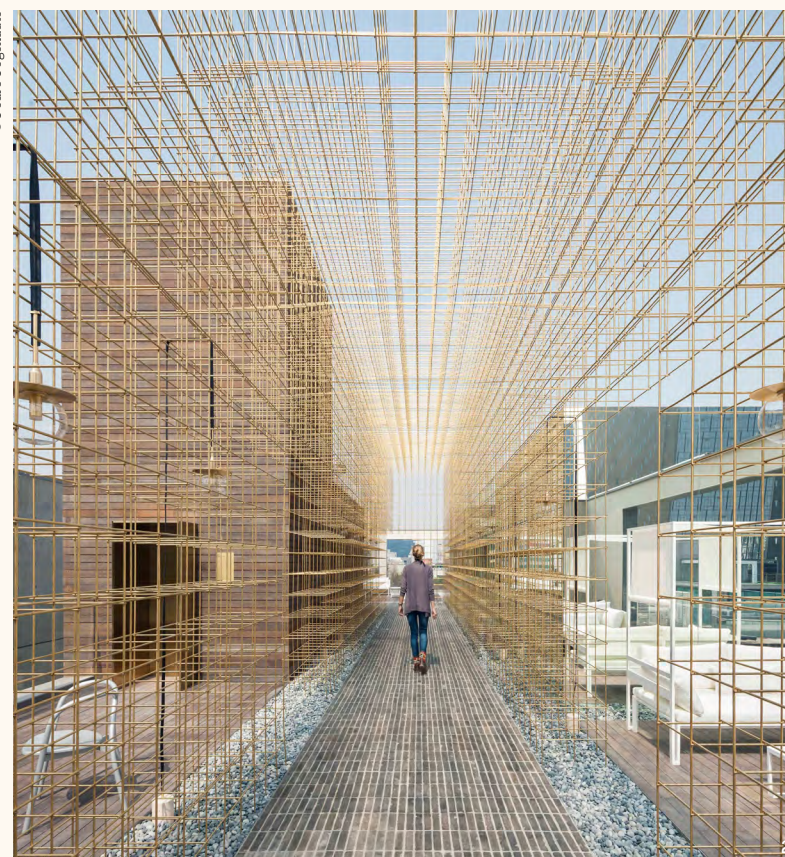
N&H : Ce processus s'est déroulé tout naturellement : nous avons gagné un concours à Londres et l'ouverture d'une branche était inscrite dans les conditions. Au fil du temps, de nombreux clients européens nous ont contactés pour mener des projets en Europe et tout s'est enchaîné spontanément. Dans le cas de studios européens ou

occidentaux désireux de s'étendre vers l'Asie, il serait préférable de s'y installer pour des raisons autres que commerciales et de comprendre les subtilités et nuances culturelles des différentes villes d'Asie.

TLmag : Quel est le dernier projet sur lequel vous avez travaillé ? Pourriez-vous nous en dire quelques mots ?

N&H : Nous avons conçu un hôtel boutique à Yangzhou, à deux heures de train de Shanghai, dont la construction devait être terminée en septembre 2017. Notre travail s'inspire de la traditionnelle maison avec cour de Yangzhou. Pour unifier et relier les éléments programmatiques dispersés, comme la réception, les chambres et le centre de conférences, un réseau de murs régulier a été mis en place pour structurer les espaces et fonctions associées. La série de cours communes et privées qui en découle permet aux hôtes de vivre des expériences uniques dans l'ensemble de l'enceinte. ◇ V.V.

© Pedro Pegenaute



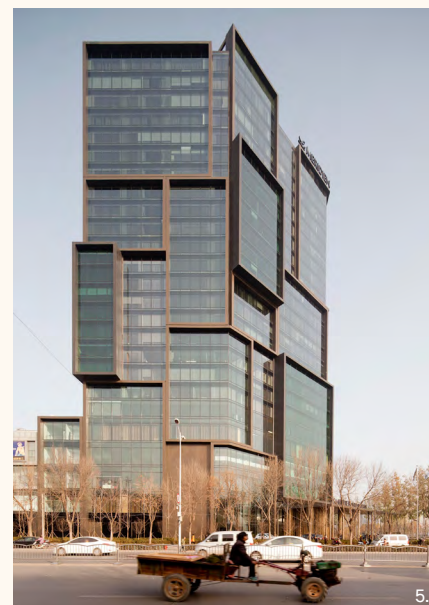
1 — Lyndon Neri & Rossana Hu
2 — Sulwhasoo Flagship Store
3 — Rethinking the Split House



© Pedro Pegenaute



© Pedro Pegenaute



5.



6.

© Pedro Pegenaute



7.

- 4 — New Shanghai Theatre
- 5 — Le Meridien Zhengzhou
- 6 — Suzhou Chapel
- 7 — Design Republic Design Commune

■ Lyndon Neri, born 1965 in the Philippines, and Rossana Hu, born in 1968 in Taiwan, have formed one of the most dynamic design companies in China today. They moved to Shanghai in 2002. Partners in both life and work, they were some of the first to bring contemporary design to Shanghai via their shop and showroom Design Republic. The duo, who use research to establish relevancy, explain the inspiration of their New Shanghai Theatre project in brass and stone: "We create an architecture that is not only relevant today, but that has the potential to become a lasting and significant landmark."

TLmag: What is your main point of inspiration and interest?

Neri & Hu: We are very much inspired by the everyday, the mundane and the ordinary. If this includes nature, then it will be part of our inspiration, but we do not intentionally seek it. The very fabric of Shanghai as a city and the everyday activities in and around the city are very much

an inspiration. We believe that the number one principle of design is to have meaning and purpose.

TLmag: In *Dezeen's Book of Interviews*, I read that Neri & Hu was very much present in the early days of Shanghai's creative scene. The opening of Design Republic in Shanghai created local public awareness for design. How important is it for you to have a presence in London nowadays? And on that note, would you encourage European or Western business to open offices in Asia?

N&H: It was a natural process because we won a competition in London, and it was part of the agreement that we open an office. Over the years, there were many inquiries from European clients who wanted us to accept projects in Europe, so it was natural move for us. If European or Western practices want to expand to Asia, it will be beneficial for them to come not so much for commercial reasons, but to understand the cultural subtleties and nuances of different cities in Asia.

TLmag: What is the latest project you worked on? Can you tell me a little bit about it?

N&H: We designed a boutique hotel in Yangzhou, a two-hour train ride away from Shanghai, with a September 2017 completion date. Our design takes inspiration from the traditional Yangzhou courtyard house typology. To unify and link the various scattered programmatic elements, such as a reception desk, guest rooms, and an events centre, a regular grid of walls has been created to encapsulate spaces and functions. The resulting sequence of communal and private courtyards provides unique experiences for guests throughout the hotel. ◇ V.V.

www.neriandhu.com
@neriandhu

Studio BCXSY



© Floor Knaapen

1 — Boaz Cohen & Sayaka Yamamoto
2 — *Microcosmos*, papier peint / wallpaper, Calico Wallpaper

Encline à explorer tous les aspects de l'artisanat, BCXSY est une coopérative interdisciplinaire qui puise son inspiration dans des lieux divers. Boaz Cohen est Israélien et Sayaka Yamamoto Japonaise, mais tous deux sont basés à Amsterdam.

■ BCXSY, an interdisciplinary cooperative with a penchant for exploring every aspect of craftsmanship, draws inspiration from divergent places. Boaz Cohen is Israeli and Sayaka Yamamoto is Japanese, but their home base is in Amsterdam.

TL # 38



2.

© Lauren Coleman

Au sujet de l'Asie, ils reconnaissent qu'ils ont une dette envers l'Extrême-Orient, tout en la nuancant : « L'Asie se caractérise par une immensité et une diversité qui nous empêchent de cerner ce que serait une esthétique asiatique, pour être honnêtes. De nombreux pays asiatiques que nous avons visités possèdent une histoire culturelle très riche, qui se traduit par des variations très marquées en fonction du lieu ou de l'époque, même au sein d'un même pays », expliquent-ils. Ce qui captive en revanche leur attention et dont ils ne se lassent pas, c'est « la forte présence des artisanats traditionnels, qui perdure dans de nombreux pays asiatiques et que nous aimons explorer. » Après avoir considéré les différentes facettes de la question, une fois encore, ils ajoutent qu'« il n'est pas rare que les nouveautés les plus récentes soient au moins aussi intéressantes. »

When it comes to Asia, they both acknowledge and also qualify their indebtedness to the Far East. "Asia is huge and diverse, so, to be honest, we wouldn't really know what 'Asian aesthetics' would be. Many of the countries we've visited within Asia have a very rich cultural history, resulting in very big variations depending on the place and time in question, even within a specific country", they explain.

Instead, what draws their attention, time and time again, is the fact that "traditional crafts still have quite a strong presence in many countries in Asia, which is something we like exploring". Once again considering both sides of the coin, they add, "but often the more modern developments are at least as interesting".

3 — *Microcosmos*, papier peint/wallpaper, Calico Wallpaper

Mû par l'interaction humaine, en plus de l'expérience émotionnelle et personnelle, le duo BCXSY cherche à concevoir des créations réfléchies et destinées à une utilisation pratique, c'est pourquoi il confie souvent la confection de ses produits finis à des artisans qualifiés. C'était par exemple le cas de *Microcosmos*, un papier peint réalisé pour Calico Wallpaper aux États-Unis créé par Boaz et Sayaka en faisant fusionner des empreintes de bulles tout droit sorties de leurs souvenirs d'enfance à la technique du marbrage. Fabriqué manuellement et peint numériquement, ce papier peint peut être lavé et ne se déchire pas.

La collaboration de BCXSY avec le studio japonais de verrerie Fresco basé à Osaka était davantage orientée vers l'Extrême-Orient. La série de pièces en verre éthérées qui a émergé, de cette intense expérience propose des variations de verre teinté en blanc avec de la poudre de verre. D'un blanc transparent à un blanc laiteux et opaque, le dégradé obtenu reflète une esthétique conceptuelle. BCXSY travaille actuellement sur le projet *A New Layer II*, qui puise son inspiration dans l'artisanat taïwanais. Au fil de sa contribution à ce projet, le duo peut être sûr qu'il s'aventurera sur de nouvelles terres inconnues. ♦ S.L.

Driven by emotional and personal experience in addition to human interaction, BCXSY keeps their designs thoughtful and aimed at practical use, often choosing to have skilled artisans craft the end product.

Such was the case for *Microcosmos*, a calico wallpaper Boaz and Sayaka created by merging their childhood memories of bubble prints with the craft of marbling. Handmade but digitally painted, it is both washable and scuff resistant.

BCXSY's collaboration with the Japanese glass studio Fresco, based in Osaka, had more of a Far East orientation. The series of ethereal glassware that emerged from this intensive experiment featured variations of white-tinted glass created using glass powder. Ranging from transparent to a milky, opaque white, the gradient reflected a concept-based aesthetic.

Currently, BCXSY is busy with the *New Layer II* project, drawing on Taiwanese craft. As they develop their contribution to the project, the duo are sure to explore more uncharted waters. ♦ S.L.

www.bcxsy.com
@bcxsy

TL # 28

March 9-11 2018

NEW YORK CITY

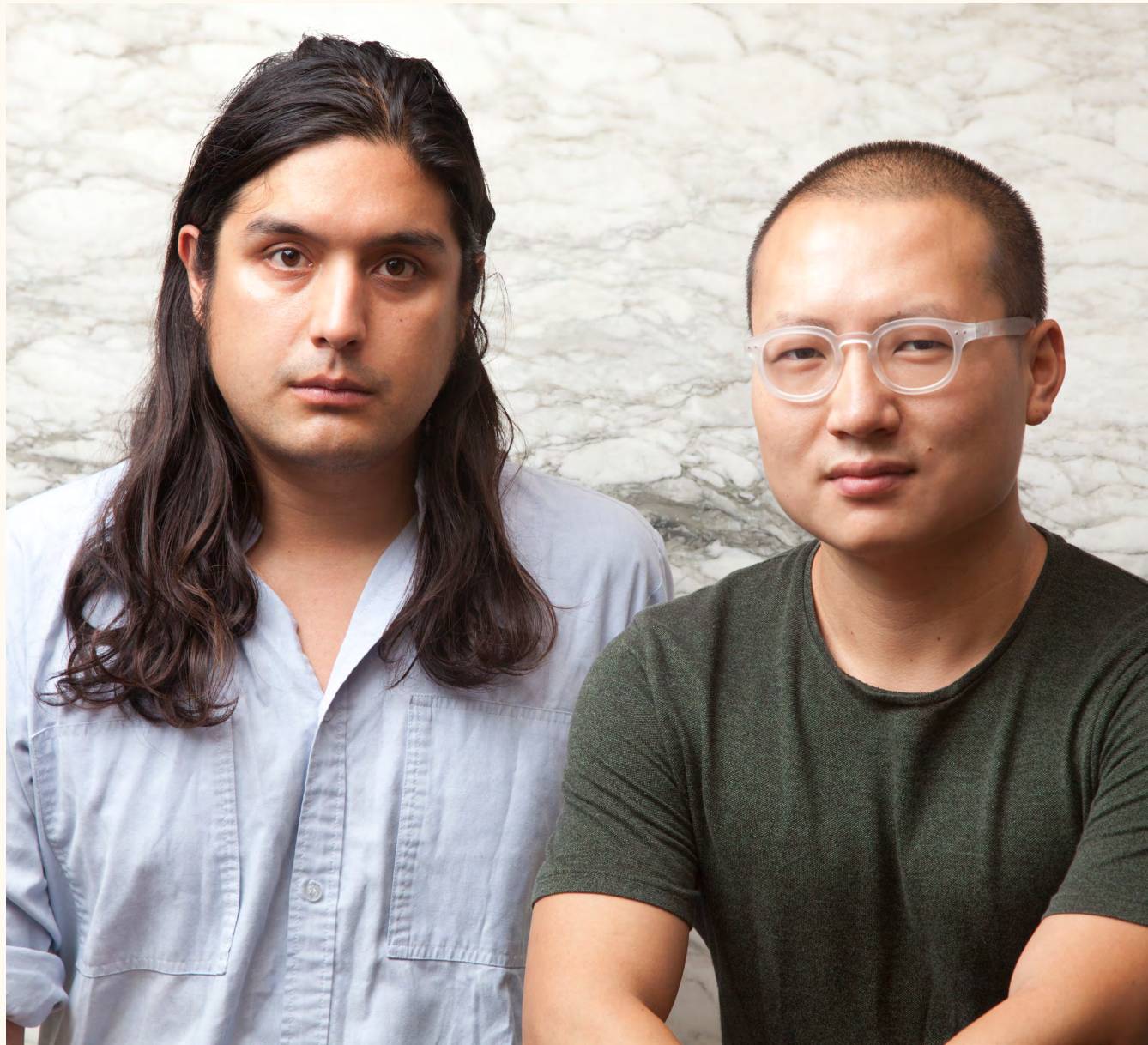


Collective DESIGN

COLLECTIVEDESIGNFAIR.COM

Chen & Williams

Chen Chen, Chine / China
& Kai Williams, États-Unis / USA



TL # 28

Basés à Brooklyn, les designers Chen Chen (né dans la ville chinoise de Shanghai en 1985) et Kai Williams (né à New York en 1984) se sont rencontrés à l'aube des années 2000, pendant leurs études de design industriel au Pratt Institute de New York ; ils ont ensuite fondé leur studio de design collaboratif en 2011. Situé à Greenpoint, dans le quartier de Brooklyn, leur atelier déborde d'extravagantes expériences menées à partir de matériaux tels que de la corde, de la résine et de l'os. Tous deux voient la vie comme un terrain de jeu et s'amuse avec les matériaux et les procédés, qu'ils s'ingénient à sortir de leur contexte habituel. « Rien n'est inerte : les matériaux demandent à être façonnés à leur façon », estiment-ils. Et d'ajouter : « Nous expérimentons à partir de matériaux et de procédés jusqu'à ce que l'objet se présente à nos yeux. »

TLmag : Quels principes de design orientaux ou occidentaux appliquez-vous au sein de votre studio ?
Chen & Williams : Malgré notre héritage chinois, nous nous identifions davantage à la culture pop américaine. Dans le cadre du projet que nous venons de mener pour Kvadrat, nous avons créé un costume de la danse du lion ; pour être honnêtes, notre principale référence a été le déguisement d'âne porté par deux personnes qui apparaît souvent dans les dessins animés.

TLmag : Comment vous influencez-vous mutuellement dans des projets tels que *Heaven Ring* ? Pensez-vous que votre appartenance culturelle y joue un rôle ?
C&W : *Heaven Ring* est notre version d'un *bi*, un objet funéraire néolithique chinois dont la seule véritable fonction était celle de symbole social. Pendant notre enfance en Chine, le *bi* faisait partie de l'imaginaire dans lequel nous avons baigné ; mais ce n'est que récemment que nous avons commencé à nous intéresser à son histoire. Peu importe que l'on connaisse ou non sa signification : ce qui est bien, c'est qu'il n'y a rien à savoir à son sujet. En regardant cet objet, n'importe qui peut se rendre compte qu'il ne remplit aucune fonction. Nous avons toutefois pris le soin de le

présenter sur un support métallique, qui l'apparente à une pièce de design plutôt qu'à une sculpture.

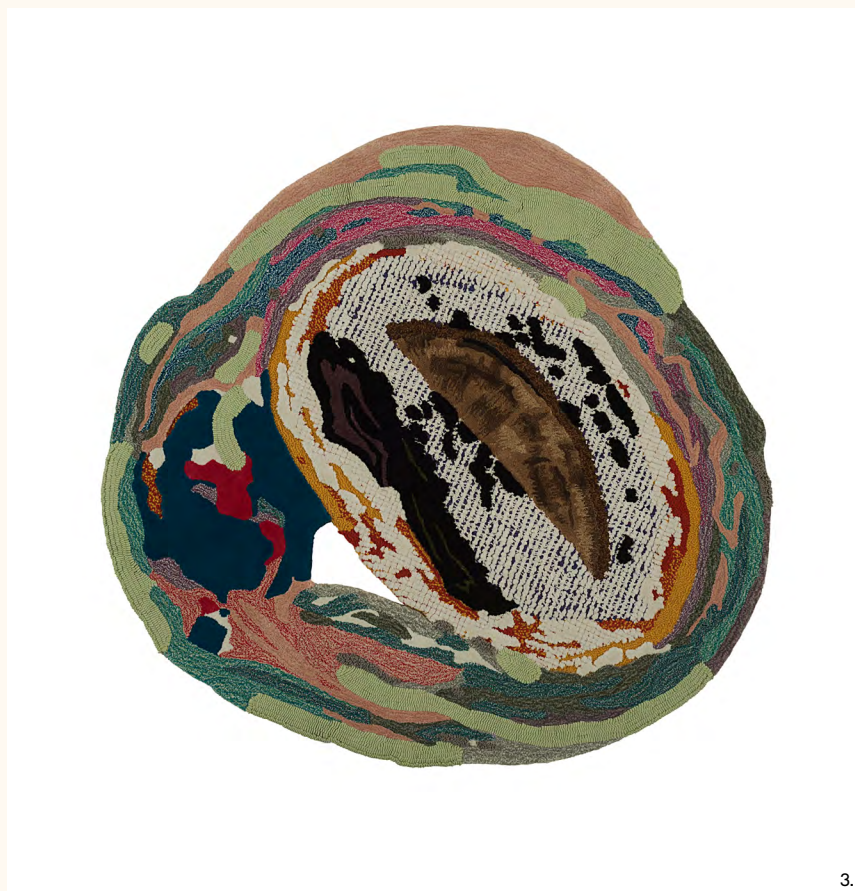
TLmag : Pensez-vous que le fait d'être un studio new-yorkais permet d'aborder plus facilement des clients asiatiques ? Si c'est le cas, quelle a été votre plus fructueuse collaboration avec une marque asiatique ? Quels sont les avantages d'être basé à New York ?
C&W : Notre collaboration avec Tai Ping Carpets de Hong Kong a donné naissance à une magnifique collection de tapis. Nous connaissons peu les scènes asiatiques du design. Nos voyages sont plutôt axés sur la production et consistent surtout à visiter des usines et des salons. Le principal avantage de New York, c'est l'ouverture que la ville offre sur le marché national. Nous restons une entreprise majoritairement américaine. ✧ V.V.

© Chen Williams



2.

1 — Portrait of Chen Chen & Kai Williams
2 — *Silver Caviar Sconces*, applique / wall lighting, Spazio Nobile, 2017, en coll. avec / in coll. with Patrick Parrish Gallery



3.

3 — Cold Cut Coasters, tapis / rug, Tai Ping Carpets, 2014

■ Brooklyn-based designers Chen Chen (born in Shanghai, China in 1985) and Kai Williams (born in New York in 1984) met in the early 2000s while earning their industrial design degrees from the Pratt Institute in New York. They founded their collaborative design studio in 2011. Their Greenpoint, Brooklyn studio is filled with freewheeling experiments involving materials like rope, resin and bone. For the duo, life is a playground, and they love to toy with materials and processes, taking them out of their everyday environment. “Nothing is inert—materials want to be formed in their own ways”, they say, adding, “We experiment with materials and processes until the object presents itself to us.”

TLmag: Which Eastern or Western design principles do you apply in your studio?

Chen & Williams: Although our heritage is Chinese, we both identify most with American pop culture. We just did a project for Kvadrat where we designed a lion

dance costume, but to be honest, our closest point of reference is the classic two-person donkey costume that is common in cartoons.

TLmag: How do you influence each other in projects such as *Heaven Ring*, and do you think cultural background has a big part in this?

C&W: *Heaven Ring* is our version of a *bi*, a Neolithic Chinese burial object without a real function. It’s purely a status symbol. Being Chinese, *bis* were part of the imagery we grew up around, but we didn’t look into the history of the object until a few years ago. The beautiful thing is that it doesn’t matter if you know the meaning or not—there is nothing to know. Anyone can look at this object, and it’s obvious that it doesn’t serve any purpose. However, we were careful to present it with a metal stand which contextualises it as a design artefact and not a sculpture.

TLmag: Do you think it is easier for you, as a New York studio, to approach Asian

clients? If so, what was the most fruitful collaboration you have had with an Asian brand? What are the advantages of being in New York?

C&W: We worked with Tai Ping Carpets from Hong Kong, which resulted in a beautiful rug collection. We’re not so familiar with the design scenes in Asia. When we travel, it’s mostly on the production side, visiting places like factories and fairs. The main advantage of being in New York is our domestic market, and we remain a mostly domestic, American company. ✧ V.V.

<http://chen-williams.com>
@chenandkai

GALERIE BSL



JinTang & JinShi Pink Jade Coffee Table
Limited editions of 8 + 4 AP

STUDIO MVW

10, rue Bonaparte 75006 Paris +331 56 81 61 52 info@galeriebsl.com

www.galeriebsl.com